

Le campement de Blida a été démantelé le 8 novembre : 580 personnes ont été logées par les services de l'État dans divers centres en France et dans notre région.

Toutefois, dès le lendemain, d'autres familles et hommes isolés sont arrivés et se sont installés dans des conditions encore plus précaires sous le pont de Blida, près de l'accès à la voie rapide.

Des associations du Réseau de Solidarité ,particulièrement impliquées dans l'accueil des migrants, ont rencontré **le Préfet** pour réitérer notre demande d'un centre de premier accueil sur un site sécurisé, doté des conditions sanitaires correctes. Cependant, notre rencontre avec le Préfet , le 21 novembre, n'a pas permis de faire progresser cette idée , le Préfet estimant que la mise en place d'un SAS d'accueil risquerait d'augmenter le nombre de primo- arrivants.

Les personnes ont donc continué à arriver et à s'installer sous le pont de Blida : Le 29 novembre, 49 personnes ( femmes, enfants, bébés, hommes isolés ) luttent jour et nuit contre le froid sous de petites tentes .

**Cette situation ne pouvait plus durer** : ce jeudi 1° décembre *la Fondation Abbé Pierre , Médecins du Monde, le Secours Catholique, le Secours Populaire, la Banque alimentaire, le CASAM et la Ligue des Droits de l'Homme* ont rencontré **le Maire**, pour chercher une solution de mise à l'abri, tout en sachant que l'accueil des migrants est du ressort de l'État.

**Enfin, sous la pression de la municipalité et des associations, le Préfet a décidé une mise à l'abri de ces personnes, dès le 1° décembre au soir.** Nous ne pouvons que nous en réjouir, d'autant plus que la préfecture se serait engagée à rechercher avec le ministère de la défense une solution plus pérenne, vers un lieu d'accueil transitoire.

Il nous faut rester vigilant car les solutions trouvées au coup par coup ne peuvent être satisfaisantes.

**L'ouverture d'un lieu de premier accueil reste une priorité.**